

# Prise en charge des cancers urologiques à l'ère du Covid

## Management of urological cancers in the age of Covid



**L**es patients atteints d'un cancer sont considérés comme une population vulnérable au SARS-CoV-2, plus à risque de complications graves et de décès.

Il nous est apparu essentiel, alors que nous entamons la 3<sup>e</sup> vague, de publier dans *Correspondances en Onco-Urologie* un dossier dédié à l'impact de l'infection au SARS-CoV-2 sur la prise en charge des cancers urologiques.

La 1<sup>re</sup> vague a nécessité d'importants efforts pour s'adapter à une situation nouvelle, remettant en cause toute l'organisation des soins. Les leçons tirées ont permis de mieux anticiper la 2<sup>e</sup>, comme le décrivent bien l'expérience de la région Grand-Est, particulièrement atteinte, et celle de l'Institut Gustave-Roussy. Toutes les sociétés savantes internationales et nationales ont réagi très vite pour formuler de nouvelles recommandations, qui se voulaient pragmatiques en cette période de crise sanitaire.

Cependant, très rapidement, le risque d'effets collatéraux liés aux retards diagnostiques et thérapeutiques pouvant entraîner un excès de mortalité retardée

a justifié de revenir à des prises en charge plus conventionnelles. À l'opposé, des messages rassurants ont concerné les anticorps anti-PD-1 et PD-L1, qui ne sont pas associés à un sur-risque.

La pandémie de Covid-19 a modifié profondément la pratique clinique en oncologie en termes de réorganisation, avec des retentissements psychologiques et professionnels. Elle a, en outre, bouleversé la formation des jeunes médecins, souvent en 1<sup>re</sup> ligne.

Elle a eu aussi un impact négatif important sur les essais thérapeutiques, avec une réduction majeure des inclusions (60 % de moins en avril 2020 par rapport à avril 2019).

L'espoir repose désormais pour nos patients sur la vaccination. À nous de les convaincre pour qu'ils retrouvent une qualité de vie et une vie plus normales.

*Dr Philippe Beuzeboc*

*Département d'oncologie et soins de support, hôpital Foch, Suresnes*

*P. Beuzeboc déclare ne pas avoir de liens d'intérêts en relation avec cet article.*

### AVIS AUX LECTEURS

Les revues Edimark sont publiées en toute indépendance et sous l'unique et entière responsabilité du directeur de la publication et du rédacteur en chef.

Le comité de rédaction est composé d'une dizaine de praticiens (chercheurs, hospitaliers, universitaires et libéraux), installés partout en France, qui représentent, dans leur diversité (lieu et mode d'exercice, domaine de prédilection, âge, etc.), la pluralité de la discipline. L'équipe se réunit 2 ou 3 fois par an pour débattre des sujets et des auteurs à publier.

La qualité des textes est garantie par la sollicitation systématique d'une lecture scientifique en double aveugle, l'implication d'un service de rédaction/révision in situ et la validation des épreuves par les auteurs et les rédacteurs en chef.

Notre publication répond aux critères d'exigence de la presse :

- accréditation par la CPPAP (Commission paritaire des publications et agences de presse) réservée aux revues sur abonnements,
- adhésion au SPEPS (Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé),
- indexation dans la base de données internationale ICMJE (International Committee of Medical Journal Editors),
- déclaration publique de liens d'intérêts demandée à nos auteurs,
- identification claire et transparente des espaces publicitaires et des publirédactionnels en marge des articles scientifiques.